

L'Europe, c'est la paix, de Chanteloup en Crimée

voulu voir leur intérêt dans le succès des armes allemandes. Cet épisode, commun aux Tatars de Crimée et aux Ukrainiens, est vivant dans l'appartenance du nouveau Premier Ministre au parti Svoboda, parti national-socialiste.

L'Europe c'est la paix !

On se souvient de François Hollande menaçant de ses foudres ceux (des Ukrainiens) « qui auraient du sang sur les mains ».

Depuis dimanche, c'est la même antienne : « malheur à ces Criméens ayant mal voté. Ils seront punis, s'ils ont l'outrecuidance de vouloir que leur vote se concrétise ». S'ils ne veulent pas d'ennui, ils ne doivent pas faire d'histoires et accepter que leur vote soit être tenu pour nul et non-avenu.

Magnifique, la démocratie versant union européenne, Fabius, Hollande...

La Russie dit qu'elle va accueillir les Criméens dans son sein, puisque c'est ce qu'ils demandent. La preuve que l'Europe c'est la paix : elle n'accepte ni le droit de séparation pris par un peuple, ni son droit et sa volonté de changer de partenaire.

En d'autres termes, l'idéologie politique de cette diplomatie de la canonnière, c'est une conception de l'union européenne qui ressemble à s'y méprendre à celle prévalant dans l'ex union soviétique : on ne peut plus sortir de l'union, une fois qu'on y est entré.

Et la preuve que l'union européenne c'est la paix : elle et son compère Obama vont châtier Russes et Ukrainiens qui osent

les braver et défier leur ukase.

Et pendant ce temps-là, en France, à Chanteloup les Vignes... la paix règne

Pour protéger un brave bougre de voleur de bijoux (auteur d'un petit vol insignifiant de quelques milliers d'euros), de braves pères de famille et de sympathiques jeunes gens sortant de la mosquée, sont venus rappeler à la raison de méchants policiers qui prétendaient imposer la loi, leur loi, celle qui ne s'applique plus dans le « quartier » de la Noé. Résultat, les policiers s'entêtant contre toute raison à vouloir emmener le voleur recherché : bagarre, coups, policiers blessés, voiture incendiée et calcinée sur le terrain de l'antenne policière locale assiégée, dévastation de Pôle emploi...

On n'a pas de travail, qu'ils disent

Ils n'ont pas de travail, ils sont stigmatisés, ils sont discriminés, rajoutent les médias. La preuve qu'ils veulent travailler et qu'un méchant esprit revanchard néocolonialiste le leur interdit : les habitués de la mosquée, protecteurs du voleur, sont allés mettre à mal le symbole de leur non-travail involontaire : Pôle emploi.

Comme écrira un commentateur : pas grave tout cela, les contribuables paieront

Ici ce n'est pas la loi, ici ce n'est pas votre loi, cassez-vous les keufs...

Tiens, je n'ai pas entendu Obama ni ses compères de l'union européenne réagir à ce séparatisme ethnico-religieux, mettant en pièce la république « une et indivisible ». Aurai-je manqué un épisode ?

Mais peut-être que c'est parce que : partout, dans tous les lieux des 550000 km² de France et de Navarre, c'est cette loi, cette législation nouvelle venue par en bas, avec ses

roulements de biceps, ses jets de canettes, ses voitures incendiées, qui va devenir l'existence légale et universelle, la manifestation de cette union européenne où règne la paix ?

En effet, Chanteloup-les-Vignes, n'est-ce pas comme Trappes l'été dernier, comme Amiens en 2011, comme le Villeneuve de Grenoble en 2010, comme le Grande borne de Grigny presque chaque année et plusieurs fois par an? Comme, comme, comme... bref, la paix, la paix des cimetières d'une union européenne ensevelissant le droit et l'ordre légal fondés sur la souveraineté politique du Peuple, sur son droit à décider pour lui-même, au profit de la bureaucratie d'une part, et de caïdats locaux d'autres part ? Bref, l'Europe, c'est sûr, c'est la paix.

Alon Gilad